

Dans d'autres pays, certaines villes dépensent chaque année des sommes énormes pour soulager ces misères de leurs habitants.

Qu'a fait la cité de Québec jusqu'à présent pour ces malheureux dénués de toutes ressources ? Rien, ou à peu près rien. Elle a contracté l'habitude de laisser à l'Hôtel-Dieu le soin de faire les dépenses qu'elle devrait faire et même de lui imposer des taxes.

Qu'a fait et que fait encore l'Hôtel-Dieu ?

Il a fait depuis deux siècles et demi et il fait encore ce que la ville de Québec aurait dû faire à ses frais et dépens. Il vient de construire pour recevoir ces pauvres malades un édifice princier, muni de tout le confort moderne, un édifice qui fait honneur à la ville de Québec et encore aux vues larges et à la charité des religieuses qui l'ont construit ; il reçoit les malades de la ville, il nourrit les malades de la ville, il soigne les malades de la ville, il confie aux plus habiles médecins les malades de la ville. Plus que cela, l'Hôtel-Dieu a donné dans Saint-Sauveur au delà de cinquante lots de terrain pour le passage de l'aqueduc. Et les religieuses ont fait et font tout cela GRATUITEMENT pour la ville ; elles ne demandent maintenant qu'une seule chose, c'est que la ville leur donne de l'eau pour leurs malades ou plutôt pour ses malades et pour celles qui les soignent gratuitement : est-ce trop ?

Des infirmières laïques faisant l'œuvre de la ville, seraient-elles moins exigeantes que nos religieuses ?

Si l'on ne veut pas faire une exception pour la communauté de l'Hôtel-Dieu, qu'on alloue pour le soin qu'elle